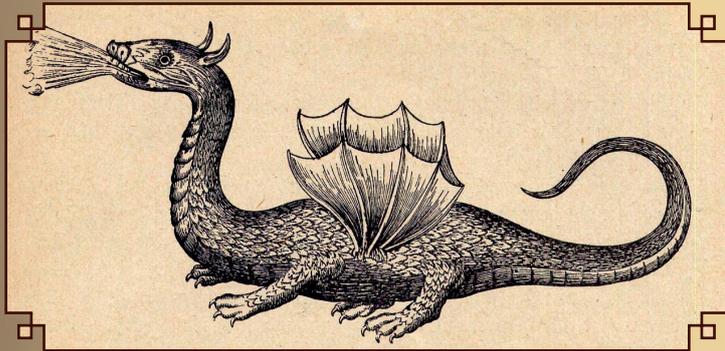


Le Drac

Certains se demandent parfois si l'Occitanie a ses propres créatures mythologiques, à l'instar des Korrigans Bretons ou des Dieux et héros de l'antiquité Grecque et Romaine. Et bien oui ! Parmi les nombreux êtres imaginaires de la mythologie populaire, le plus fameux est sans doute le Drac, personnage maléfique associé aux rivières et étendues d'eau. C'est un être ambigu, dont les méfaits vont de la simple farce malicieuse à l'homicide en passant par toutes sortes de tracasseries, bouffonneries, mystifications et espiègleries.

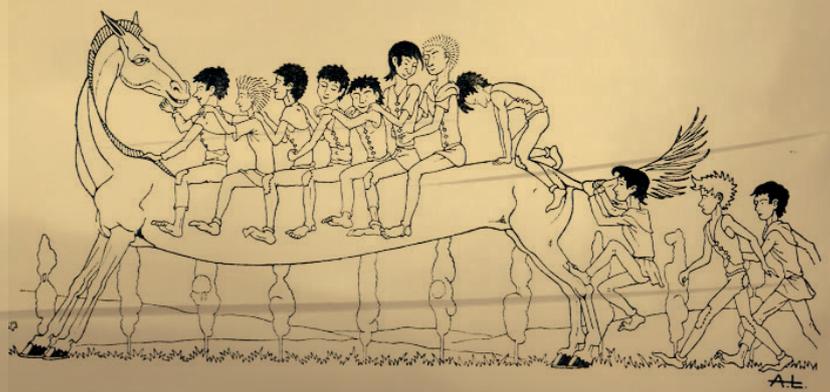


Le Drac est un être polymorphe à la fois dragon (draco : serpent), âne rouge, jument blanche, oiseau, génie des eaux, cheval sans tête, loup-garou ou encore monstre ailé au corps de reptile et à la tête de beau jeune homme, qui attire de sa douce voix les jeunes filles et les jeunes gens pour les noyer dans les cours d'eau. Il cumule les traits démoniaques de divers êtres



du folklore, ce qui montre la richesse de cette figure, constamment réinterprétée dans la tradition orale. Les gouffres et les grottes ont également beaucoup suscité l'imaginaire. Les croyances transmises autrefois grâce à la tradition orale, servaient à expliquer le monde, l'histoire et la géographie. Les légendes expliquent ainsi le territoire. Dans le monde paysan d'autrefois, le réel et l'imaginaire étaient intimement liés. On passait aisément du naturel au surnaturel. Un outil perdu et que l'on n'arrivait plus à retrouver ? C'était le Drac, ce facétieux, qui l'avait pris. Du bruit dans la nuit, les bêtes s'agitent dans la grange ? C'était encore lui.

Trois interprétations mythologiques peuvent se proposer aux légendes du drac :



- interprétation en rapport avec la mort : le drac est un passeur. La traversée du fleuve est, symboliquement, le passage dans le monde des morts ou des esprits.

- interprétation naturaliste : le drac-cheval représente le danger des eaux en furie. Qui n'a pas entendu les guides du Mont Saint-Michel comparer la vitesse de la marée montante à un « cheval au galop ». Et dans la mythologie classique, le cheval est bien sûr l'animal de Poséidon, le dieu des eaux.

- interprétation chrétienne : le drac est celui qui induit l'homme ou la femme en tentation pour les conduire à la damnation, et tente de le faire périr « sans confession ». Qu'en est-il vraiment ? Sans doute chacune de ses hypothèses est vraie



à sa manière, et chaque récit tend à mettre en lumière l'un ou l'autre aspect de la figure protéiforme du Drac. On ne le saura sans doute jamais le fond de l'histoire, et c'est cela qui est plaisant avec les légendes.

Avec la contribution Bernard Giacomo
Association Carladès Abans

